

Le Mot du Maître

« Être bon
en affaire,
c'est la forme d'art
la plus fascinante. »

Andy Warhol
(1928 -1987)

LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 66 - Mars 2017
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62
Internet : www.galerieduloup.eu

Loupmont-New-York et retour...

Par Phil DONNY

Plus encore qu'hier, nous devenons les spectateurs d'un monde qui n'existe qu'au travers des seuls écrans que nous consommons sans limite. La virtualité est devenue notre réel et l'élection américaine en fut l'illustration. Celle-ci s'est invitée chez nous comme si nous étions devenus des Américains et tous les professionnels de la pensée conforme nous mirent en garde des dangers que représentait Donald Trump, de la menace qu'il faisait peser sur la « démocratie », la « vérité »... j'en passe. Cette démesurée comédie médiatique s'alimentait d'un tragique à venir comme si Hitler lui-même refaisait surface. Tous ces prêcheurs de bonne parole, tous ces évangélistes du vrai et du bien, tombèrent de leur chaise quand le réel revint au galop avec ce grand con de Trump, coiffant sur le poteau Hillary Clinton, la femme la plus trompée qui fût... et par son progressiste de mari. Tous ces gens faisaient semblant d'ignorer l'histoire américaine, celle de tous ces présidents pas toujours très propres sur eux, tordus, obsédés ou incompetents... qu'ils avaient parfois transformés en icônes. Côté sexe, pensons aux frères Kennedy, à Clinton, et, côté crimes, n'oublions pas Nixon, Reagan ou Bush.

You are what you is

Dans le clip de la chanson « You are what you is », sortie en 1982, Frank Zappa conduit à la chaise électrique Ronald Reagan. Le morceau démarre sur les cha-peaux de roue et le musicien gé-nial construit une battle vocale complexe aux paroles sans équi-

voque et déconstruites grammaticale-ment. « You are what you is, you is what you am, a cow don't make ham... » Cette chanson moque l'idéologie libérale triomphante, celle de l'école de Chicago, celle de Milton Friedman qui s'impose comme la nouvelle bible économique de Reagan et Thatcher. Après la chute du mur, cette nouvelle Bible du divin marché convertira la terre entière à ce que nous appelons mondialisation. Les principes nouveaux de dérégulation, financiarisation, déterritorialisation entraîneront le monde entier dans une concurrence et une guerre d'un nouveau genre où tous les coups sont permis. Libérés de toute entrave morale, les acteurs économiques se lâchent et guidés par leur seul désir d'avidité, de *greed*, ils versent dans cette hystérie d'in-

spiration sadienne de la fin justifiant les moyens. Ces nouveaux fous dangereux traversent le monde ne respectant plus aucune barrière. Organisés en lobby, autre nom pour dire mafia, ils passent par dessus les gouvernements, corrompent les représentants politiques. Monsanto, Facebook, Apple, LVMH, Christie's, Bayer... sont les nouveaux seigneurs de ce monde. Que dire de la puissance des prêteurs, des usuriers modernes qui, de leurs immenses tours de Babel, vampirisent les états ?

Le paradoxe d'Easterlin

Trump est issu de ce monde et la Trump Tower est sa tour de Babel. C'est un Américain type, en tout point conforme au modèle idéologique pervers puritain, celui qui fait la fierté des Américains et



Dessin de Phil DONNY